

SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES ANATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES



Charlotte et Lucien se sont mariés trop jeunes pour que perdurent les premiers feux de leur amour. Après la naissance de leur fille Jeanne et le divorce consommé, Charlotte a vécu quelques années avant la guerre avec Pierre. Aujourd'hui âgée, elle évoque sa vie, ses espoirs, ses déceptions, persuadée de n'avoir vécu que pour sa fille au point de lui sacrifier le bonheur d'un remariage. Mais les souvenirs ne sont pas en phase. Jeanne, au contraire, ne se souvient que d'une grande solitude et des absences de sa mère. Des vacances chez son père remarié, chez ses

grands-parents, le plus souvent sans cette mère qu'elle aurait voulue pour elle seule. L'incompréhension de Charlotte répond aux reproches de Jeanne, malgré les tendres liens qui les attachent. Lolek Bellon a situé sa pièce entre 1930 et 1970, période clé des années folles de l'avant-guerre, suivie de la tragédie de la guerre, des années sombres de l'après-guerre puis d'un temps plus faste mais qui voit éclore les prémices de la vieillesse pour la mère et celui de la maturité pour sa fille. Les préoccupations de Charlotte pour Jeanne sont maintenant celle de Jeanne pour Charlotte.

Évoluant dans le décor bien étudié d'un intérieur modulable balayé par de beaux éclairages, Christiane Cohendy et Clotilde Mollet naviguent avec art entre passé et présent, entre souvenirs et constat. Elles voguent au cœur des rapports complexes qui se tissent entre une mère et sa fille, faits d'amour, de fascination mais aussi de rejet. Le tête-à-tête de cette relation, aussi intemporelle qu'universelle, est un pur moment de tendresse et d'émotion. *M-P.P.*